

Québec français

La créativité : Un ailleurs à explorer

Michel Turcotte

La chanson québécoise
Numéro 147, automne 2007

URI : id.erudit.org/iderudit/45585ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN 0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Turcotte, M. (2007). La créativité : Un ailleurs à explorer. *Québec français*, (147), 52–53.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

La créativité : un ailleurs à explorer

par Michel Turcotte*



En manque d'idées ? Harcelé par les clichés ? Vous revenez sans cesse sur les mêmes pistes ? Pourquoi ne pas fuir les réflexes, les terrains connus ? Pourquoi ne pas explorer des territoires vierges ? Allez donc voir ailleurs si vous y êtes ! Je vous parie qu'une idée neuve et fabuleuse attend impatiemment d'être cueillie.

Si vous avez besoin d'un tremplin, d'un élan ou d'une poussée pour faire le grand saut, sachez qu'il existe des outils qui favorisent le départ vers l'ailleurs. Par exemple, la synectique¹ et ses amis : l'analogie, le paradoxe, l'imagerie, le concassage, la pensée latérale (la pensée qui essaie de résister à la verticalité, à la logique). Bien sûr, ces techniques permettent de lever l'ancre et de partir à la découverte de l'inconnu, de l'imprévisible, de l'inattendu, mais encore faut-il se rendre disponible. La créativité implique un abandon, il faut l'accepter pour découvrir l'ailleurs. Créer, c'est oser, c'est prendre le risque de penser autrement.

Au hasard du parcours, l'ailleurs entraîne le créateur vers de nouvelles pistes menant éventuellement à des idées novatrices, audacieuses, vers des idées insolites attisées par les rapports étroits et mystérieux que nourrissent entre eux la perception, la pensée et le langage. Aller ailleurs, c'est jeter un éclairage original de façon à mettre en lumière cette part cachée de l'imagination, riche et puissante, univers dynamique où se conjuguent l'harmonie au chaos, la stabilité à la mouvance.

Où est cet ailleurs ?

L'ailleurs imaginaire, c'est là où se dessinent d'autres esquisses, là où s'évanouissent les limites d'une quotidienneté parfois décevante, là où s'échouent les idées toutes faites. À mille lieues des déserts secs et inanimés, on y vogue dans des atmosphères denses et ondoyantes en suivant la mobilité des étoiles. Aller ailleurs, c'est s'ouvrir au ravissement, c'est assister à la naissance des émotions, c'est capturer l'éphémère. Aller ailleurs, c'est échapper aux alibis, aux lois, aux équations, aux définitions. C'est aussi un peu la liberté. Aller ailleurs, c'est embrasser la démesure et libérer l'énergie lumineuse de l'incertitude. C'est effleurer le sursaut créateur et frissonner à la sensation du présent affranchi. Aller ailleurs, c'est remonter à la source des associations originelles qui ont modelé notre univers, c'est une quête perpétuelle des innombrables métamorphoses de la vie.

Et vous le connaissez cet ailleurs ? Vous en êtes habitué ? Chacun possède un espace, un lieu, où le rêve et les visions déversent toute leur inventivité. Cet espace est le lieu de la création. Votre enfance a très certainement été animée par cet ailleurs dans vos jeux. Il y a aussi l'ailleurs de la littérature où vous vivez avec les personnages tout en demeurant un lecteur. Même phénomène au théâtre et au cinéma : les personnages continuent d'exister derrière les décors, entre deux scènes. Ils ne sont pas en coulisse, mais là où l'intrigue les envoie. Vous y croyez, sans pourtant ignorer qu'il s'agit d'acteurs, de décors. Car l'ici des uns est parfois l'ailleurs des autres. Puis, il y a toutes ces rêveries, les mille et une pensées qui éclatent comme des bulles de savon dans votre douche, vos voyages dans la lune... Voilà votre ailleurs. C'est votre trésor, il renferme une inestimable somme d'idées, il connaît les solutions

à des problèmes que vous ne soupçonniez même pas, il s'amuse de toutes les images, de tous les jeux de mots, de toutes les associations d'idées saugrenues. Il s'agit de vous accorder la permission d'y aller aussi souvent que vous le voulez. Il s'agit aussi de lui reconnaître de la crédibilité. Ainsi, chacun des événements créatifs se permettra toutes les audaces, exploitera toutes les charges émotives, embrassera tous les discours.

Visiter l'ailleurs des autres

Platon divise l'univers en deux mondes, celui des sens et celui de la réalité. Descartes aussi conçoit deux formes de réalité : la pensée et la matière. « Par l'étendue, l'univers me comprend et m'engloutit comme un point ; par la pensée, je le comprends... », déclare Pascal. « Nous sommes de l'étoffe dont les rêves sont faits... et notre petite vie est entourée de sommeil », déclame Shakespeare. « Le monde devient rêve, le rêve devient monde », écrit Novalis, qui, avec les romantiques, maintient que l'artiste, porté par son élan créateur, abolit la différence entre le rêve et la réalité. « Ce qui pèse dans l'homme, c'est le rêve », affirme Bernanos. Breton et les surréalistes cherchent à briser la frontière entre le rêve et le monde réel, à libérer l'imagination et à abolir la censure imposée par la conscience. Sartre et les autres expriment ainsi leur angoisse existentielle : est-ce que tout cela est réel ?

Sous le regard scientifique, on est communément tenté d'opposer l'imaginaire (qui paraît suspect) au réel. Pourtant, ici aussi on fractionne en deux : l'espace euclidien et l'espace non-euclidien, mécanique newtonienne et non-newtonienne. En fait, les chercheurs se sont aménagé un ailleurs où les calculs de l'infiniment petit et de l'infiniment grand, de l'infiniment vite et de l'infiniment âgé fonctionnent : « Mesure ce qui est mesurable et rends mesurable ce qui ne peut être mesuré », recommandait Galilée.

Toujours deux dimensions donc ; aussi jamais n'a-t-on pu définir ces concepts de manière absolue. Entre-temps, l'acte créateur vacille entre les deux et en propose une sorte de synthèse, un glissement presque imperceptible entre le réel et l'imaginaire.

Ici pour ailleurs, ailleurs pour ici

Le réel et l'imaginaire, l'ici et l'ailleurs. On prend appui sur un pour atteindre l'autre. Pour aller ailleurs, il faut bien, d'abord, être quelque part ! La créativité ne peut se déployer dans le vide, hors d'un espace encourageant sa réalisation ; elle implique qu'on identifie une idée novatrice et qu'on la laisse se déployer. C'est une condition *sine qua non* de la créativité... « Rien ne naît de rien », selon Parménide. « La créativité est une aptitude à produire des combinaisons nouvelles avec des éléments préexistants, sans l'utilisation d'un processus logique, sans

esprit critique, et ce, de façon constante² ». Lorsqu'il crée, l'être humain se fait le complice du mystère. La créativité est un luxe que vous pouvez vous offrir.

Ici, à la portée de tous

Ailleurs, ce n'est pas forcément un lointain nécessitant des bottes de cent lieues. « Il suffit de faire un pas de côté pour voir les choses apparaître sous un autre angle, neuf et judicieux³ ». À l'exemple d'une scène bien connue du film *La société des poètes disparus*, il suffit de grimper sur le bureau pour aussitôt voir le monde différemment et, déjà, vous êtes ailleurs. L'individu créatif porte sur toutes choses un regard de nature particulière, qui est le premier pas vers la création. Ailleurs donc, c'est ici, là où on se trouve. Tout est dans le regard. Partir vers cet ailleurs n'exige que la disponibilité. On doit retrouver cette habileté à tout déformer, à jouer avec les couleurs, à changer les mots, à mêler les ingrédients. C'est un entraînement : plus on va ailleurs, plus il devient facile de partir. Plus on va ailleurs, moins on est captif ici. Lorsqu'on revient, on n'est plus tout à fait là où on se trouvait.

* Conseiller pédagogique, Commission scolaire Marguerite-Bourgeois.

Vous en voulez plus ? Voici des incontournables :

Delbuschèche, J.-M., B. Javaux et B. Marlière, *Plumes : Pratiques impertinentes de l'écriture*. Didier/Hatier, 1989.

Rivals, Y., *Jeux de langage et d'écriture*. Retz, 1992.

Rodari, G., *Grammaire de l'imagination*, Paris, Éditions Messidor, 1979.

Notes

- 1 « [...] théorie fonctionnelle visant l'utilisation consciente des mécanismes psychologiques subconscients qui président à toute activité créatrice [...] pour arriver à des solutions novatrices », Chantal Deschamps, *Creativité et satori*, Montréal, Agence d'Arc, 1983. Voir également Éline Turgeon, « Écriture et créativité : un mariage fécond », *Québec français*, n° 117 (printemps 2000), p. 32-33.
- 2 Louise Marchand, *L'apprentissage à vie*, Montréal, Éditions McGraw-Hill/Chenelière, 1997, p. 139.
- 3 Anne Bacus et Christian Romain, *Développez votre créativité*, Bruxelles, Éditions Marabout, 1997.

Si l'avis vous intéresse

Vous êtes à la recherche d'un titre pour votre projet d'écriture poétique ? Changez le sujet, le contexte, les critères... et voyez le résultat !

- Dresser plutôt une liste d'actions, de couleurs, d'adjectifs, d'adverbes, de noms, etc. et associez-les : **s'élançer silencieusement, toujours bleu, mauve grave, mot aussi, tout serrer.**
- Énumérer plutôt les thèmes possibles pour une fête d'anniversaire ou pour un événement musical : **un bal costumé, les animaux de la ferme, le cirque, la cuisine du monde.**
- Transformer des expressions ou des citations connues : **Baudelaire** : « Le beau est toujours bizarre » devient « Tous bizarres les beaux jours ». **Verlaine** : « Les sanglots longs » devient « Les salons lents ». **Nelligan** : « Le spasme de vivre » devient « La veste de Steve » ouin, bon !

Vous êtes à la recherche d'activités afin de stimuler l'écriture d'un poème ? Empruntez d'autres chemins... et voyez le résultat !

- Passez par les **odeurs** : une boîte de sachets de tisane ou d'épices peut très bien faire l'affaire. On tente de décrire l'odeur et on note les mots utilisés.
- Passez par l'**image** : tous apportent un certain nombre d'images, on les rassemble puis individuellement, on en choisit deux ou trois.
- Passez par la **musique** : un instrument, un air, un passage font-ils penser à un sentiment, un animal, une action, une couleur, une qualité ?
- Passez par les **manipulations** : journaux, revues, ciseaux et pot de colle ! Découpez des titres, des bouts de phrases, des mots et laissez-vous aller dans le collage libre.